



*Poèmes du gaucher:
collected words of Billy the Kid*

D'APRÈS MICHAEL ONDAATJE
JE 23 OCTOBRE AU DI 2 NOVEMBRE
MISE EN SCÈNE LILIANE HODEL (CH)

CRÉATION/THÉÂTRE
ma/je : 19h, me/ve/sa : 20h30, di : 17h

avec

Frank Arnaudon
Pascal Berney
Pascale Beyssier
Liliane Hodel
Charlotte Nagel
José Ponce
Marie-Laure Volcoff

vidéo

Yves Kropf

musique

Jean-Philippe Zwahlen

textes slam

Madame

scénographie

Adrien Moretti

costumes

Geneviève Mathier

lumière

Hans Meier

administration

Claude Grin

site internet

www.billythekid.ch

coproduction

Arsenic

soutiens


Ville de Lausanne, Loterie Romande, Fondation SIS, Ernst Göhner Stiftung, Contexte-Silo Renens, Centre d'Animation de la Cité

EN PARALLÈLE :

- VENDREDI EXQUIS, 31 OCTOBRE DÈS 18H : VERNISSAGE DE DELAY, UNE EXPOSITION DE SIMON DEPPIERRAZ, DU 31 OCT AU 23 NOV
- JE - ME - DÉCONSTRUCTION -, DE PHILIPPE SOLTERMAN, 16 AU 26 OCTOBRE, PRIX GROUPÉS: 21.-



WWW.THEATRE-ARSENIC.CH

Centre d'art scénique contemporain 
Rue de Genève 57
1004 Lausanne
Infos et réservations :
+41 21 625 11 36

**PHOTOS ET TEXTE À DISPOSITION SUR
DEMANDE:**

Anne-Pascale Mittaz
021 625 11 22
info@theatre-arsenic.ch

En bref...

«*Death is more perfect than life.*» Larry Clark

Billy the Kid est une figure légendaire du Far West. Après avoir assassiné vingt hommes, il est lui-même abattu à l'âge de 21 ans par le shérif Pat Garrett, son ancien ami. C'était en 1881.

Liliane Hodel a été séduite par la langue imagée, sensuelle et sensorielle de Michael Ondaatje, mais aussi par la soif de liberté du personnage. Dans *Poèmes du gaucher*, elle dresse le portrait du hors-la-loi en une suite de tableaux, collage minutieux de souvenirs et de rumeurs qui, à l'époque, contribuèrent à forger le mythe du Kid, tout comme la photographie naissante et le cinéma à venir. Avec le vidéaste Yves Kropf, Liliane Hodel s'est emparée du langage iconographique, pour créer des séquences qui ponctuent les tableaux et restituent la puissance évocatrice du mythe.

Un chœur de trois slameuses apporte un commentaire distancié, contemporain et résolument féminin à la vie exceptionnelle du plus jeune meurtrier de l'histoire du western.

À propos du spectacle

L'HISTOIRE

« C'est l'histoire d'un cow-boy, d'un jeune homme qui a mal tourné et qui a tué vingt personnes avant d'être tué à son tour à l'âge de 21 ans par le shérif Pat Garrett. John Chisum, riche propriétaire terrien du Nouveau-Mexique engage Pat Garrett pour exterminer les hors-la loi comme Billy. Pat et John, bien que plus âgés que Billy, sont ses amis, mais cela importe peu si c'est pour rétablir l'ordre et les lois, seuls garants de la croissance de la région. Les sentiments et l'amitié sont mis de côté.

LE PROJET

Un récit structuré sous forme de tableaux avec une narration oscillant entre passé et présent, entre mythe et réalité. Témoignages des femmes qui ont connu Billy et Pat. Flash back sur un moment de bonheur autour d'un repas, une scène d'amour dans une chambre claire et blanche. Visions de délire fiévreux dans une grange. *Poèmes du Gaucher* est un spectacle créant l'interdisciplinarité entre texte, image et musique.

LE TEXTE

Le texte de Michael Ondaatje n'est pas une pièce de théâtre et a nécessité un travail dramaturgique. La langue que l'auteur prête à Billy the Kid est fortement imagée, sensorielle, sensuelle. Ce n'est pas un western. Le monde décrit est sauvage, violent, la langue utilisée est percutante. Pour le travail dramaturgique, j'ai écrit un scénario basé sur le texte original mettant en valeur la rencontre entre les deux héros Billy the Kid et Pat Garrett, leur amitié puis la trahison de Pat. Un duel d'amour-haine, sous le regard admiratif d'un narrateur-journaliste-photographe, désireux de faire passer les personnages de la réalité au mythe. Si le narrateur est un personnage à cheval entre passé et présent, dont la langue est littéraire (celle de Michael Ondaatje), le groupe de slameuses, s'inscrit totalement dans le présent, et apportent un commentaire immédiat et spontané à l'histoire de Billy the Kid. Elles jettent des mots à tout va, dans le style de l'oralité et l'improvisation de la slam poésie. Elles ont écrit des textes originaux qui sont scandés et chantés. Pascale Beyssier a déjà écrit des textes pour *Melody Billy*, première étape de ce travail autour de Billy the Kid (le spectacle *Melody Billy* a eu

lieu en avril 2007 au Théâtre 2.21 à Lausanne). Certains poèmes du texte original en anglais sont aussi mis en musique et chantés. L'ambiance, la description de paysages et de sensations qu'évoque l'auteur sont traduites en images et en musique.

La structure narrative choisie par Ondaatje dans son livre m'a d'emblée parue intéressante pour la scène. Comme un documentariste, il s'est inspiré de tout ce qui a été écrit sur Billy the Kid, qu'il a monté pour en faire une suite de séquences dynamiques faisant apparaître les lieux, les situations, les ambiances et les tensions qui en découlent. L'histoire de Billy est racontée par quelques personnes qui l'ont côtoyé, pour le meilleur et pour le pire. Les différentes facettes du personnage sont révélées au gré des témoignages, anecdotes et épisodes le mettant en scène:

Non pas une histoire à mon sujet vue par leurs yeux. Trouver le début, la petite clé en argent pour la débloquent, la déterrer. Voici un labyrinthe pour commencer, pour se perdre.

Michael Ondaatje, « Billy the Kid, oeuvres complètes ». p.25

LES LIEUX DE L'HISTOIRE

Le scénario du spectacle est composé d'une suite de tableaux montrant différents lieux et dans lesquels se dérouleront les actions mettant en jeu les personnages et les projections :

- La rue où a été prise la seule photo qu'on connaisse du Kid et dont certains témoins s'en souviennent encore.

En 1880, un photographe ambulancier passa à Fort Sumner. Billy posa dans la rue près du saloon du vieux Beever Smith. Sur le cliché, il a l'air fruste, mal dégrossi. Son visage avait une expression enfantine et plaisante. Peut-être qu'ailleurs il portait des vêtements comme ceux qu'on voit sur la photographie, mais à Sumner, il prenait grand soin de son apparence et s'habillait avec recherche. Je n'ai jamais aimé cette épreuve. Je ne crois pas qu'elle rende justice à Billy...

Michael Ondaatje, « Billy the Kid, oeuvres complètes ». p.24

- Lieux clos. La chambre d'Angie Dickinson, qui répète sans cesse « je suis trop grande pour toi Billy » et qui a lancé la mode des années 80, en rasant ses longues jambes de danseuse. La chambre de motel dans laquelle Pat Garrett, bien des années plus tard, se souvient de Billy the Kid:

C'est le petit matin, c'était une mauvaise nuit. La chambre d'hôtel a l'air grande. Le soleil matinal a concentré toute la fumée de cigarette qu'on voit pendre en colonnes ou glisser le long du toit comme des amibes. Dans la salle de bains, je rince ma bouche des restes de nicotine. Je sens encore la fumée sur ma chemise.

Michael Ondaatje, « Billy the Kid, oeuvres complètes ». p.124

- La véranda du ranch de Sallie Chisum, lieu chaleureux et nostalgique de l'époque où tous étaient encore amis.

*Je connaissais intimement ces deux hommes.
Il y avait du bon et du mauvais
chez Billy the Kid
et du mauvais et du bon
chez Pat Garrett
Quoi qu'ils aient fait dans le monde
ou quoi que le monde ait pensé d'eux*

c'étaient mes amis.

Tous deux méritaient d'être connus.

Michael Ondaatje, « Billy the Kid, oeuvres complètes ». p.107

· Le désert et la grange abandonnée accueillant l'errance de Billy pourchassé. C'est là aussi que le guet-apens a lieu.

Lève-toi Charlie, lève-toi, va en descendre un. Non Billy. Je suis fatigué, laisse-moi s'il te plaît. Bon dieu doucement Billy. Lève-toi Charlie. Je le soutiens, le pousse vers la porte, lui mets son fusil dans la main. Vas-y, bonne chance Charlie...

Michael Ondaatje, « Billy the Kid, oeuvres complètes ». p.27

· La prison où a lieu l'interview de Billy par le journaliste-narrateur :

Journaliste : Pat Garrett a déclaré qu'avant de commencer à vous pourchasser, il vous avait fourni de nombreuses occasions de quitter le Nouveau-Mexique.

Billy : Ouais, mais premièrement on ne se sert pas d'amis communs pour tendre un piège à un vieil ami, et deuxièmement j'adore la région et Fort Sumner... tous mes amis sont là.

Michael Ondaatje, « Billy the Kid, oeuvres complètes ». p.101-102

· L'avant-scène : lieu du « commentaire » apporté par les slameuses, groupe musical contemporain créant des chansons inspirées de l'histoire du Kid.

*C'est la complainte de Boot Hill
la compil du dernier sous-sol
où seule la peine a du sex appeal
et noie l'amour dans le formol
On dit qu'on ne connaît pas une ville
sans être allé dire bonjour au croque-mort
on peut dire que maintenant vous connaissez mieux Boot Hill
vous savez de quels cris de nuit se nourrissent la faune et la flore
A vous de voir
j'espère
vous revoir
bientôt
s'il ne vous arrive rien de sitôt
jouez au loto
on ne sait jamais*

Madame, « La complainte de Boot Hill »

UN SUJET ICONOGRAPHIQUE

L'iconographie (photo et cinéma) est intimement liée au sujet. L'édition originale du recueil de Michael Ondaatje inclut une série de photographies d'époque d'un grand photographe de l'Ouest : L.A. Huffman. Conscient de la relation intime entre son sujet et l'apparition de la photographie, sitôt suivie par celle du cinéma, l'écrivain place même une citation du photographe en prologue de son livre.

La photographie et le cinéma ont fortement contribué, mais de manière différente, à la transformation de la brève existence du Kid en mythe. Du point de vue photogra-

phique, on ne connaît qu'une seule photo de lui, et encore, ce n'est pas prouvé que ce soit celle de Billy the Kid. Cette rareté contribua à installer rapidement la légende du personnage, nombreux étaient ceux qui pouvaient ainsi prétendre l'avoir rencontré. Les rumeurs diverses étayent la légende, dont le cinéma s'empare en 1930 pour la perpétuer au travers du 20^e siècle. Chaque étape de son histoire voit produire une version de l'histoire de Billy the Kid, modifiée et adaptée aux goûts du jour. Des acteurs à l'allure très différente incarnent le personnage juvénile, de Robert Taylor à Kris Kristofferson, en passant par Paul Newman.

J'ai d'emblée conçu mon projet de spectacle en incluant le langage iconographique dans mon dispositif scénique, lui incombant une fonction évocatrice du mythe.

J'ai travaillé avec le vidéaste Yves Kropf à la collecte de séquences cinématographiques. Notre priorité s'est attachée à quelques plans ou séquences de films très anciens fictionnels et non fictionnels. Le déroulement irrégulier et la vitesse approximative des images évoquent le fonctionnement de la plaque sensible qu'est la mémoire humaine. Ces photogrammes seront retravaillés et réanimés, la vitesse et parfois le cadrage ont été modifiés, pour former de nouvelles séquences associées aux différents tableaux du scénario. Ces séquences sont projetées sur un écran placé à l'arrière scène.

LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le dispositif scénique créé par Adrien Moretti stylise l'implantation d'un urbanisme fin 19^e nord américain. Deux assemblages de praticables à cour et à jardin se font face, laissant entre eux un vide provoquant une tension pour le jeu. Au lointain, un écran formera une fenêtre sur le passé, la légende et l'imaginaire. Les zones praticables sont constituées de bois brut brûlé et dépigmenté par le soleil, elles situeront les différents lieux marquants de la vie de Billy. Des lignes métalliques marquent la périphérie de la zone jeu, ces éléments pourront symboliser des architectures verticales intérieures comme extérieures, laissant place à un grand vide visuel dans les hauteurs pour laisser place à la toiture musicale.

LA MISE EN SCÈNE

La mise en scène est intimement liée au dispositif scénique et à l'interaction avec la musique et la vidéo.

Jeu

Je veux privilégier les voix et les mots. Théâtre d'ombres et récit, les deux axes esthétiques quant au jeu. Le duel sera une des approches du travail, pour en recréer la tension.

Ombres et voix

Silhouettes du passé. Ceux qui ont approché Billy the Kid: Pat Garrett, Sallie Chisum, Angie Dickinson, un photographe-journaliste. Témoignages live ou off. Traitement scénique sous forme de silhouettes portant cache-poussière, chapeaux, bottes et éperons produisant un son caractéristique, rythmant celui des talons. Traitement des voix par amplification sonore (micro, voix off). Traitement du texte lui-même de manière factuelle et distante. Voix douces, chuchotées.

Des mots qui percutent

La fonction des slameuses est d'agir comme un commentaire de la structure narrative. Sous l'aspect d'un groupe de musique, genre groupe rock à la mode, elles interviennent principalement entre les tableaux. Madame (Pascale Beyssier), LamatriS (Charlotte Nagel) et Malou (Marie-Laure Volcoff) construisent un univers vocal et sonore à l'aide d'objets et d'instruments de musique. Elles chantent également les chan-

sons composées par Jean-Philippe Zwahlen à partir des textes originaux en anglais ou français (*Collected works of Billy the Kid*).

Une composition musicale originale

Le projet induit trois approches différenciées en ce qui concerne la composition. Ces approches sont dictées par les fonctions que prendront les musiques de scène tout au long du spectacle:

- des chansons avec des paroles tirées du texte original de Michael Ondaatje.
- des thèmes instrumentaux récurrents, transitions et/ou ponctuations dramatiques qui rythment les différents tableaux
- des environnements sonores, des textures, des climats et bruitages à la manière d'une bande son cinéma ou d'une réalisation radiophonique: habillage des flash-back, des visions, de la narration, bande son des éléments projetés.

MOT DE LA FIN

« Je resterai dans le monde jusqu'à sa mort. » C'est ce que répond Billy au journaliste qui lui demande s'il pense rester dans les mémoires. Billy the Kid est devenu une figure légendaire du Far West. Son histoire a inspiré et inspire encore de nombreux artistes, écrivains, musiciens et cinéastes.

Qu'est-ce qui séduit donc tant chez le Kid encore aujourd'hui ? Probablement sa jeunesse et sa soif de liberté qui renvoient à la nostalgie d'une époque révolue. En entrant dans la légende, Billy a créé une œuvre, celle qu'il n'avait pas écrite de son vivant et avec laquelle Michael Ondaatje joue si subtilement : il nous fait oublier le bandit pour sublimer le poète et sa vie intérieure. Il en fait un personnage « illuminé » par des visions en lien avec la nature, la vie et surtout la mort. L'imaginaire est tout le temps sollicité, la pensée du spectacle suit son propre chemin.

Cette œuvre est enfin un bel hommage au western, dont le plus grand cinéaste du genre, John Ford a dit :

« Nous sommes ici dans l'Ouest. Quand la légende est plus forte que la réalité, nous gardons la légende »

(L'homme qui tua Liberty Valance)

Liliane Hodel

Éléments biographiques

MICHAEL ONDAATJE

Michael Ondaatje est né en 1943 au Sri Lanka. Il est aujourd'hui canadien et vit à Toronto. Sa notoriété s'est affirmée quand son roman *L'homme flambé* a reçu le Booker Prize, et qu'il a ensuite été adapté au cinéma sous le titre *Le Patient anglais*. En 2000, son roman *Le fantôme d'Anil*, reçoit de nombreux prix, dont le prix Médicis étranger.

Tahar Ben Jalloun dit de lui: « Poète et romancier, ce conteur oriental est aussi un écrivain « expérimental », toujours en quête de formes nouvelles. Visionnaire et réaliste, il possède à la fois le goût de l'intimité et le sens épique. Parce que seul le mouvement de la vie l'intéresse, ses fictions ressemblent à ces maisons tropicales, à ces architectures nomades où le vent, l'air et l'eau circulent librement.»

LILIANE HODEL

Née en 1958, Liliane Hodel s'est formée à Lausanne, à l'Atelier de Travail Théâtral de Jacques Gardel. En 1986, elle fonde avec Dominique Meyer le « Théâtre A » et joue dans une dizaine de spectacles. En 1988, sa première mise en scène, *L'Atelier d'Alberto Giacometti* de Jean Genet est très remarquée et tourne dans différentes villes de Suisse et de l'étranger. Son parcours l'amène hors des sentiers battus de la création théâtrale locale et elle fait des expériences dans des projets atypiques : assistante à la mise en scène et comédienne du spectacle créé aux pénitenciers de La Plaine de l'Orbe en 1989 *Pour quelques taulards de plus*, mise en scène de textes de détenus et de gardiens de la prison de Champ d'Ollon; pour Expo 02 *Réveille-moi quand je serai libre*. Assistante d'Armand Gatti lors de son expérience à Genève en 1999, *Les Incertitudes* de Werner Heisenberg. En 2004, elle crée la première scène de Slam Poésie au Théâtre 2.21, scène qu'elle anime mensuellement avec la SLAAM (Société Lausannoise des Amatrices et Amateurs de Mots), qu'elle a fondé en mars 2006.



Extraits de *Clash of the wolves*, directed by Noel Mason Smith, 1925



Extraits de *Clash of the wolves*, directed by Noel Mason Smith, 1925